

EXCURSION AGRICOLE A TRAVERS LE YORKSHIRE ET L'AYRSHIRE

MARCIL TRUST Co., Agents,
136 St-Jacques.
(Département de l'Immeuble)
35ème année. Main 3791.

Le Dr J.-R. Nobeil appelé à prodiguer ses soins au petit blessé, es père lui sauver la vie.

Les élections chez les étudiants de la faculté de droit de l'Université de Montréal ont lieu aujourd'hui. Les diverses charges du comité de régie sont très contestées. Le résultat du vote sera connu demain.

GALPEAU. — A Montréal, le 29 octobre 1919, à l'âge de 40 ans, est décédé Théophile Galpeau, marchand de chaussures en gros. La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu. Avis des funérailles de main.

On trouvera des détails sur la réception de jeudi soir, dans les colonnes d'annonces, aujourd'hui.

Premier quartier de la lune, le 31, à 8 h.
19 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

BAROMETRE
8 h. du matin, 30.35 ; 11 h., 30.37 ; 1 h. de l'après-midi 30.39

[illegible]

Quatre manifestations en l'honneur du Prince

Un banquet municipal, une grande revue de troupes, une remise de décorations et un bal très brillant ont marqué la deuxième journée du séjour de Son Altesse à Montréal — Le visiteur royal exprime sa foi dans l'entente cordiale entre les deux grandes races du pays.

Le prince a vécu hier une journée bien mouvementée depuis le banquet d'honneur des autorités municipales au Viger, à la grande revue des troupes au parc Lafontaine, et au bal militaire au Windsor; c'est la deuxième journée de sa tournée à Montréal.

La revue et la parade des troupes avaient attiré des foules énormes; les agents de police en savent quelque chose, car malgré leur nombre et la rapidité de leurs mouvements, la foule a rompu leurs rangs à maintes reprises, au parc Lafontaine et en face de la galerie des arts, où il devait recevoir le salut de quatre mille hommes de troupes.

Par ailleurs, une société choisie, toute aussi réjouie, lui a fait les honneurs d'un banquet et d'un bal que Son Altesse a doublement goûtés en se reposant. Le bal avait réuni huit cents invités et marqué leur entrée dans la société au bras de l'héritier présomptif du trône. Le banquet municipal avait au Viger groupé près de cinq cents convives.

LE DISCOURS DU PRINCE

Dès que M. Charles Marcell eut proposé la santé de l'hôte royal de la ville, Son Altesse s'est levée pour prononcer le bref discours suivant :

"Monsieur le maire, "Je suis heureux de pouvoir revenir à Montréal, et je vous remercie de votre généreuse hospitalité, en m'offrant un second banquet. Un passage, M. le maire, de votre adresse m'a tout spécialement touché, hier. C'est lorsque vous avez fait allusion à l'entente qui existe et qui doit exister entre les citoyens de langue anglaise et les citoyens de langue française. (Applaudissements.)

"C'est une question qui me tient au cœur (applaudissements), elle me tenait au cœur lorsque je débarquai sur la terre canadienne, mais, après mon voyage à travers toute la terre canadienne, elle me tient de plus en plus au cœur. (Applaudissements.)

"L'union des deux races au Canada ne fut jamais une question de simple intérêt politique. Au contraire, cette question fut, et restera un exemple de la plus haute sagesse politique, pour laquelle l'Empire britannique doit une reconnaissance immortelle à Cartier, à MacDonald, et aux autres hommes d'Etat qui ont travaillé à parfaire cette union. (Applaudissements.)

"On a beaucoup dit et écrit sur les moyens employés par l'Empire britannique pour établir l'union des races de langues divers et d'histoire opposée.

"L'Angleterre et l'Ecosse se sont longtemps chicanées, mais elles se sont entendues et, aujourd'hui, elles sont tellement unies, qu'elles ont oublié qu'elles furent jadis deux nations séparées.

"L'union entre l'Angleterre et l'Ecosse dure depuis des siècles. L'union entre les races anglaise et française, au Canada ne dure que depuis un demi-siècle, mais qui peut douter que cette union, au Canada, donnera comme résultat, une nation aussi grande, aussi unie, et aussi puissante que l'Empire britannique lui-même? (Applaudissements.)

"Personne ne peut, après une étude approfondie de notre histoire, et surtout après un voyage tel que le mien ne pas voir que les intérêts des deux races sont semblables par tout le Dominion, dans l'Ouest comme dans l'Est.

"Quel sera le secret du succès de la nouvelle nation? Je ne puis hésiter à déclarer que, comme en Grande-Bretagne, ce sera la libé-

té de parole, et le respect de chacun pour son voisin. (Applaudissements prolongés.)

"Montréal a plusieurs titres à mon admiration. Elle est le plus grand centre d'affaires et elle a la plus grande population du Canada; et tout ce que j'y ai vu m'a profondément intéressé. La cordiale bienvenue que j'y ai reçue m'a surtout profondément touché. Et, plus spécialement, ce qui m'a extrêmement intéressé, c'est que les deux races ont été d'accord dans leur réception, et leurs hommages. Votre ville peut se vanter, à ce sujet d'être la ville type de l'entente cordiale; et, par conséquent, j'accepte votre réception avec un sentiment tout spécial.

"Je vous remercie, Monsieur le maire, et tous les citoyens de Montréal, Anglais et Français, jeunes et vieux, riches et pauvres, avec sincérité.

Son Altesse a conclu comme suit : "J'espère que je reviendrai souvent en Canada." (Longs applaudissements), et j'espère revoir Montréal, ainsi je vous dis, tout simplement. "Au revoir." (Applaudissements prolongés.) Le prince a proposé ensuite la santé du maire, et la cérémonie a été close, aux applaudissements des convives.

LA REVUE DES TROUPES

Dès que le prince a fait son apparition au parc Lafontaine, une foule de 50,000 personnes au bas mot, était massée sur le terrain des jeux et à l'extérieur de l'enceinte. Les acclamations et les cris ont retenti à son arrivée.

Son Altesse a pris place sur une petite estrade dressée en face de plus de quatre mille hommes de troupes; derrière le prince, une immense estrade contenait les invités, les parents de décorés et les soldats blessés et faisant cercle, une foule imposante, que retenait avec peine un fort détachement de policiers-cyclistes.

Le brigadier général Armstrong, commandant du district militaire No 4, s'est porté à la rencontre de Son Altesse. Lorsque le prince est parvenu au centre du terrain, devant l'estrade, la fanfare des Carabiniers Victoria a entonné l'hymne national et les troupes ont donné un salut royal. Le prince de Galles a procédé ensuite à l'inspection de sa garde d'honneur, s'arrêtant pour leur dire quelques mots devant des soldats qu'il croyait reconnaître ou d'autres portant plusieurs décorations à leur poitrine.

Puis il s'est dirigé vers les diverses unités dont il a fait l'inspection, s'arrêtant souvent pour causer et dire une parole aimable à des soldats dont l'apparence ou les décorations le frappaient particulièrement. Les fanfares des régiments jouaient alternativement durant l'inspection. Au retour, les officiers de l'état-major ont été présentés au prince qui s'est entretenu quelques minutes avec eux.

L'inspection terminée et le prince avec sa suite étant revenu au point de salut, il y a eu une sonnerie de clairon et les troupes se sont mises à l'attention. Alors le brigadier général Armstrong a demandé trois vivats pour Son Altesse Royale le prince de Galles. Aussitôt casques et chapeaux se sont soulevés et des milliers de voix, celles des spectateurs s'ajoutant aux autres, ont lancé l'acclamation. Le prince, d'un bon sourire et d'un geste aimable a remercié cette foule immense qui l'accueillait.

Puis le royal visiteur est remonté en auto avec sa suite et s'est dirigé vers l'Institut des Arts, rue Sherbrooke ouest, où il a pris le salut, décorant ensuite une centaine de soldats qui se sont distingués durant la guerre. La procession s'est mise en marche précédée d'une escouade d'agents sur motocyclettes, et a défilé rue Sherbrooke, passant respectueusement devant le cénotaphe qui rappelle la mémoire des compagnons tombés dans la grande mêlée.

La foule a remarqué avec intérêt les dix canons allemands pris à l'ennemi, qui ont défilé, traînés par les

camions de la ville.

Les différents bataillons, 13e, 14e, 22e, 24e, 42e, 60e, 63e, 87e, etc., étaient divisés en cinq brigades commandées respectivement par le lieutenant-col. J. J. Creelman, D.S.O., le lieutenant-col. G. S. Coulthé, D.S.O., le brigadier général F. S. Meighen, C.M.G., le brigadier général J. B. White, et le major A. M. Dewar. On remarquait en outre des détachements d'aviation, de cavalerie, d'artillerie, du corps médical, du corps de transport, des réserves des armées française, belge et italienne.

La procession a été très imposante et elle a défilé entre des milliers de personnes distribuées de chaque côté de la rue Sherbrooke. Plusieurs bataillons, et notamment le 22e, ont été très applaudis.

181 DECORES

A la Galerie des Arts, dès que le prince a reçu le salut militaire des troupes, il a procédé à la remise des décorations à 181 officiers et soldats qui se sont distingués dans la guerre. Plusieurs blessés se sont présentés, quelques uns invalides; un petit enfant de trois ans, a reçu la médaille militaire à la place de son père, le lieutenant Lloyd, tué sur les champs de bataille.

Parmi les décorés canadiens-français, on relève les noms suivants : D.S.O. : le lieutenant-colonel L. R. Lafleche.

O.B.E. : le colonel J. T. E. Gagnon. M.C. : les capitaines J. A. Leroy et Armand Paré; lieutenant J. Lafontaine.

Elephant blanc de Siam : le capitaine J. H. Paquette. D.C.M. : le sergent A. Bastien (Mme Bastien).

Médaille militaire : le soldat Dampierre, le sergent L. Gélinais, le caporal L. Quintal, le soldat S. Charette, le soldat O. Ouellette, le soldat J. Duplessis, le soldat H. Constant, le sergent-major Girard, le soldat C. Beaudoin (M. J. Beaudoin).

Plusieurs gardes-malades ont été également décorés par le prince.

Après cette cérémonie, Son Altesse a pris place dans sa voiture, en sortant par une des portes latérales de la Galerie des Arts, à cause de la foule qu'obstruait l'entrée centrale; elle est passée par l'avenue Ontario et a atteint la rue Drummond pour se rendre à l'hôpital militaire qui portera désormais le nom d'Hôpital du Prince de Galles.

Elle en a fait l'inauguration officielle en parcourant toutes les salles, s'entretenant gaiement avec les directeurs de l'établissement, serrant la main aux infirmières et aux malades; elle a remis des décorations à deux d'entre eux.

Le prince est revenu au Ritz, vers huit heures, pour se préparer à se rendre au bal militaire du Windsor.

LE BAL MILITAIRE

Le grand bal d'Etat, au Windsor, hier soir, restera l'événement social par excellence de la visite du prince. Le comité d'organisation avait soigneusement choisi les convives et n'avait rien ménagé pour hausser tout l'éclat de la fête mondaine.

Le prince est arrivé dans la grande salle du Windsor, à dix heures trente, escortant Mme J. Armstrong, femme du brigadier général Armstrong; après les salutations d'usage et les acclamations des invités, le prince a dansé la première danse avec Mme Armstrong.

Un nombre des dames que le jeune prince a honoré en les invitant à danser, on a remarqué Miles Grace McDougall, Blackader, Marguerite Shaugnessy, Mme W. J. Shaugnessy, Mlle Marion Cook, Mlle Robb, Mme Arthur Kiltson et Mme Clifford Darling, de Toronto, hôtes de lady Allan.

Le goûter a été somptueusement servi au prince dans la salle "Oak Room", en compagnie de Mme Armstrong, de sa suite et des invités d'honneur.

PADEREWSKI ET LES LETTONS

(Service de la Presse Associée) Varsovie, 29. — Ignace Jan Paderewski, premier ministre de la Pologne, a reçu M. Majerowicz, ministre des Affaires étrangères de Letvie et a reconnu le gouvernement letton qu'il est actuellement à constituer en attendant que la conférence de la paix donne à la Letvie un statut qui soit d'accord avec les désirs du peuple letton.

Une mission polonaise ira à Riga pour conférer avec le cabinet letton.

MÉFAIT DE LA GELÉE AU MANITOBA

Winnipeg, 29. — Le Manitoba a souffert une perte de 1,800,000 boisseaux de patates par suite de la gelée. Les patates se vendent actuellement \$1.25 le boisseau. La perte totale est donc de \$3,500,000.

UN CHIRURGIEN EMINENT DE NEW-YORK

DIT POURQUOI IL CROIT AU

FER NUXATE

IL DIT QUE C'EST LE TONIQUE QUI A LE PLUS DE VALEUR POUR DONNER DES FORCES ET DU SANG QU'UN MEDICIN PUISSE PRESCRIRE.

"La forte tension de l'heure actuelle devrait faire comprendre au public d'une façon générale la nécessité de fortifier le sang et les cellules nerveuses au moyen d'un tonique qui refasse et qui fortifie." dit le Dr Kenneth K. MacAlpine, chirurgien éminent de New-York, qui est une autorité en tout temps une quantité suffisante, il y aurait, à mon avis, beaucoup moins de maladie provenant d'anémie et d'affaiblissement. Pendant des années ce fut un problème pour les médecins de savoir comment administrer le fer sous une forme qui pût être absorbée par le système et accroître les globules rouges du sang sans soulever aucune, ni même les dents ou produire d'autres désordres presque aussi sérieux que le manque de fer lui-même. Mais l'introduction de Fer Nuxate a supprimé toutes les caractéristiques mauvaises des anciens sels minéraux de fer et elle donne à tous les médecins soigneux un



Le Dr Kenneth K. MacAlpine, chirurgien éminent de New-York.

Si vous n'avez pas de force ou que vous ne vous sentez pas bien, vous devez à vous-même de faire l'essai suivant : voyez combien de temps vous pouvez travailler sans vous fatiguer; puis prenez deux comprimés de cinq grains de Fer Nuxate ordinaire, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Calculez de nouveau l'étendue de votre forces et voyez combien vous en avez gagné.

Le Dr Kenneth K. MacAlpine prescrit et recommande par les médecins, n'est-ce pas un remède secret, mais un remède bien connu partout des droguistes. Différent en cela des anciens produits à base de fer inorganique, il s'assimile facilement, ne fait aucun tort aux dents, ne les noircit pas, et ne soulève pas l'estomac. Les fabricants garantissent des résultats excellents et entièrement satisfaisants à tout acheteur ou bien ils remboursent l'argent. Il est vendu et distribué dans cette ville par l'"American Drug Store", Bryson's Ltd, Lyon's Ltd et par tous les autres droguistes.

LES MÉMOIRES

DE BISMARCK

Berlin, 29. — La presse pan-germaniste poursuit sa campagne contre la publication du troisième volume des mémoires de Bismarck. C'est maintenant M. Irmer qui proteste, l'un des rares hommes de lettres qui aient jouté de la confiance du chancelier de fer. M. Irmer a récemment publié un violent article dans le "Tageliche Rundschau" dans lequel il accuse les Cottas (les éditeurs des mémoires) de rupture de contrat en publiant le volume avant la mort du kaiser.

Les Cottas répondent que Bismarck n'a stipulé qu'une seule condition, à savoir que le troisième tome resterait manuscrit jusqu'à sa mort. Au décès du chancelier, pour obliger le prince Herbert von Bismarck, les éditeurs se sont engagés à ne pas publier le volume de son vivant, parce que cette publication aurait pu lui interdire sous Guillaume, le poste qu'il ambitionnait. Les Cottas admettent qu'après la mort de Herbert, ils ont consenti à la demande de sa veuve de ne pas publier le volume tant que Guillaume serait de ce monde. Mais ils prétendent que maintenant les circonstances sont tout à fait changées.

Le prince Bismarck, jeune homme de 25 ans, aurait consenti à la publication, au dire d'un correspondant, après avoir reçu une grosse somme d'argent, en stipulant qu'une protestation pour la forme serait publiée de sa part afin de se mettre à couvert auprès de ses amis réactionnaires.

UNE VICTOIRE DES ANNEXIONNISTES

Paris, 29. — Suivant une dépêche de Fiume à l'"Idée Nazionale" de Rome, transmise à Paris, les élections pour le nouveau communal de Fiume, dimanche, ont résulté en une victoire écrasante pour les tenants de l'annexion. Il n'y avait qu'une liste de candidats, la liste d'Annunzio. Ceux qui désiraient voter pour des conseillers opposés à l'annexion, devaient écrire les noms à la main. Dans ces circonstances, 6,999 électeurs sur 7,150 se sont prononcés carrément en faveur des candidats annexionnistes.

Selon le "Liberté", la France et l'Angleterre s'efforcent de nouveau de régler les difficultés entre l'Italie et les Etats-Unis au sujet de Fiume. L'opposition des Américains au projet modifié des Italiens serait la même. M. Clemenceau a reçu le premier ministre italien, M. Tittoni, hier matin.

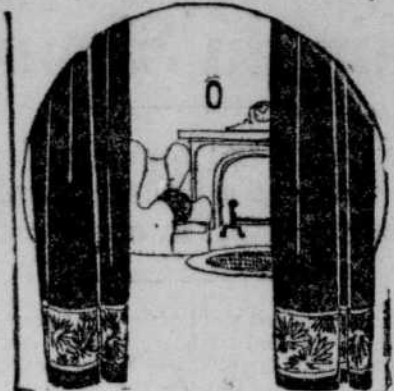
ÉLECTION PARTIELLE

Régina, 29. — Les brefs électoraux ont été émis pour l'élection partielle de Kindersley. L'élection a lieu le 4 novembre. La démission de M. W. R. Motherwell, le 11 octobre, devenu député fédéral d'Assiniboine, a causé cette vacance.

FEU M. ALEXANDRE ROSS

Sainte-Flavie, 29. — Est décédé ces jours derniers, M. Alexandre Ross, rentier. Le défunt était âgé de 83 ans. Le décès laisse sa femme, née Deschênes (Adèle). Les funérailles ont eu lieu lundi dernier.

GRANDS MAGASINS GOODWIN



QUELQUES NOUVEAUX DESSINS DANS LES CRETONNES ET AU AUTRES TISSUS À DRAPERIES

Notre rayon de cretonnes et d'articles d'ameublement a toujours été reconnu pour être extraordinairement complet.

Nous avons reçu récemment des cretonnes dans des dessins véritablement superbes.

Par exemple, des perroquets joliment disposés sur un fond de la si riche couleur terra cotta. Ce dessin et certain air exotique tout à fait charmant. Largeur 30 pouces. La verge. 2.50

Nous avons un grand choix de tissus unis pour convenir à tous les genres de décorations : popelines, reps, damas, armures, soies, à prix variant de .85 à 3.00

Goodwin—Au deuxième.



Brrrr!!! Qu'il fait froid!

C'est l'automne, bientôt l'hiver, c'est-à-dire un besoin de sous-vêtements chauds.

Nous en avons pour toute la famille. Un assortiment si complet que vous y trouverez certainement tout ce dont vous avez besoin.

Pour les bus, n'est-ce pas que, pour cette saison, c'est le cachemire qui est le plus satisfaisant?

C'est une économie bien comprise que d'acheter de bons bas pour les enfants.

Ceux que nous avons sont tout laine, chauds et durables; en noir, tan, paille et foncé, et brun chocolat. Grandeur 2 à 5 ans. La paire, \$1.15 à 1.60, et blanc, .95 à \$1.50.

Le suave parfum des narcisses et leur éclatante blancheur rendront charmante l'apparence d'un appartement pour Noël.

Mais il faut commencer maintenant.

Nous avons de très jolis paniers avec revêtement intérieur recouvert de bulles de narcisses. Vous n'avez qu'à maintenir environ un pouce d'eau dans le récipient.

Au comptoir de la papeterie, \$1.75 et \$2.50.

Maintenant qu'avons-nous remarqué au rayon des étoffes?

Un "worsted" quadrillé de 40 pouces à 75 sous la verge. En outre une douzaine de nuances dans chacune de ces couleurs : vert, gris et brun.

Et si nous le vendons 75 sous, c'est qu'il renferme de très petites imperfections, pour ainsi dire invisibles et qui n'ont rien à son apparence et à sa durabilité.

Il y a aussi une serge tout laine de 52 pouces à \$4.50 la verge.

Une étoffe idéale pour robes, costumes, jupes ou vêtements d'enfants.

Magasins ouverts à 9 heures. Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7009

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILÉE

Par M. DELLY

37

(Suite)

Était-ce cet être dédaigneux de tout et de tous, ce misanthrope, ce despote qui courbait les volontés autour de lui et n'avait pas un regard de pitié pour les souffrances des humbles?

—Oh! mon Dieu, soyez bête! dit-elle dans un élan d'ardente reconnaissance. Soyez bête pour l'avoir enlevé à ses ténèbres, et faites luire en son âme votre pleine lumière, Seigneur!

Cette fois, le prince Mileza arrivait à la date fixée. Une dépêche, parvenue au château le matin même, en informait la comtesse Zolanyi.

—Ne vous attardez pas, Myrto, dit Terka en voyant sa cousine sortir vers deux heures, son chapeau sur la tête. Le prince sera ici avant

cinq heures.

—Mais je suppose que la présence de Myrto n'est pas indispensable à son arrivée! répliqua ironiquement Irène.

—Oh! évidemment non! dit l'aînée en reprenant sa lecture. Myrto sortit du château, où s'agitait les laquais en livrée de gala, elle se dirigea vers le village d'un pas un peu pressé. Quoi qu'en pensassent ses cousines, elle tenait à ce que le prince Mileza, à son arrivée, la trouvât avec sa famille. Il lui avait trop bien témoigné qu'elle en faisait partie, il s'était montré trop délicatement attentionné à son égard pour qu'elle ne se crût pas tenue à cette preuve de déférence.

Au village de Lohacz, elle revêt ses chers vêtements de l'année précédente, qui l'accueillirent avec une joie visible. Elle put constater que

déjà le sort de beaucoup s'était amélioré, et que le nom du prince Mileza n'était plus prononcé avec tant de crainte que l'année précédente.

—Son Excellence a renvoyé plusieurs ispan qu'on lui avait signalés comme trop durs, dit-on à Myrto, de sorte que les autres sont devenus beaucoup moins exigeants... Et il paraît que le prince a dans l'idée beaucoup de réformes et d'améliorations.

En dernier lieu, Myrto entra dans une misérable demeure où végétaient une jeune veuve, toujours malade, et ses deux petites filles. Le médecin était là, occupé à admonester l'aînée qui se refusait absolument à se laisser faire une indispensable petite opération à son doigt malade. Elle se roulait en criant sur le sol de terre battue, et sa mère, désolée et fatiguée après de vaines instances, était tombée épuisée sur une chaise.

—Que voulez-vous, je reviendrai demain dit le médecin. Mais il sera peut-être trop tard.

Myrto tenta à son tour de décider la petite fille. Sa voix à la fois sévère et douce calma peu à peu l'enfant, mais celle-ci ne voulait consentir à l'opération que si Myrto la tenait sur ses genoux.

La jeune fille n'hésita pas un ins-

tant à demeurer là, bien qu'elle sût qu'il lui restait à peine le temps indispensable pour regagner Voracz et changer de vêtements. Quand l'enfant fut pansée et tout à fait rassurée, elle s'éloigna seulement, en hâtant le pas.

Mais comme elle approchait, elle leva les yeux et vit la bannière princière qui s'élevait lentement au-dessus du château. Le prince Mileza arrivait à Voracz.

Myrto ralentit le pas. Maintenant, il ne lui servait à rien de se presser, elle ne pouvait se présenter dans cette tenue de promenade, quelque peu poussiéreuse, devant lui qui tenait tant au décorum le plus strict.

Elle entra par une porte de service, et gagna son appartement. Un quart d'heure plus tard, on frappa chez elle, et elle vit apparaître la comtesse Zolanyi.

—Eh bien! que vous est-il arrivé, Myrto? Mon fils s'est montré très surpris et mécontent de ne pas vous voir avec nous...

—Je suis désolée, ma cousine! Mais je me suis trouvée retardée...

—Enfin, vous vous en expliquez avec lui! Il a d'ailleurs dit aussitôt: "Myrto n'a pu être retenue que par un devoir..." à moins qu'elle ne se soit trouvée souffrante! C'est pour m'assurer de la non-

existence de ce dernier motif que je suis entrée chez vous en passant... Vous me voyez encore toute stupéfiée, Myrto! Il est tellement changé! Le voilà redevenu le prince Mileza d'autrefois — le prince charmeur, comme on l'appelait à Paris et à Vienne. Il semble plus jeune, il a dépouillé cette apparence glacée qui nous semblait si pénible, il s'est montré vraiment aimable pour tous. Je crois qu'il en doit avoir bien des fois...

... que l'idée d'un second mariage n'est pas étrangère à cette transformation. Peut-être la vicomtesse de Soliers... Elle est fort bien, et surtout très intelligente, douée d'un esprit piquant... Enfin, nous verrons. Pour le moment, il nous suffit de noter les changements dont nous allons être les témoins... enchantés, du reste. Mon fils m'a informée que désormais le dîner, auquel il prendra part, aura lieu dans la salle des Banquets, comme autrefois, mais sans la tenue du soir lorsque nous ne serons qu'enfermés, car il tient, m'a-t-il dit, à conserver à ce repas un caractère intime. Vous pourrez donc, Myrto, vous habiller comme à l'ordinaire.

L'avis était superflu. Myrto n'ayant qu'une seule robe tant soit peu élégante, qu'elle mettait chaque jour pour le dîner et qui aurait fait

pauvre figure près des robes ou-

vertes de ses cousines, si le prince Mileza avait voulu maintenir le grand appareil qui présidait jadis à ce repas du soir.

Elle descendit quelque temps avant le dîner, dans l'intention de ranger son ouvrage qu'elle se rappelait avoir laissé dans le salon où se tenaient la comtesse et ses enfants. La pièce n'était, ce soir, que faiblement éclairée. En revanche, le salon voisin — le salon des Princesses, comme on le désignait — se trouvait brillamment illuminé.

Comme Myrto achevait d'enfermer sa broderie dans un sac à ouvrage, le bruit d'une porte qui s'ouvrait dans ce salon la fit se retourner un peu... C'était le prince Mileza qui entra.

Non pas le prince Mileza jusque-

là connu de Myrto, mais celui du portrait vu par elle à Paris. Sa mère avait raison, il semblait rajeuni. Cette impression était-elle due à la coupe élégante de sa coiffure autrefois un peu étrange, à la recherche discrète de sa tenue, jadis simplement correcte et due à fait éloignée de la mode, à son allure plus vive, plus décidée?... ou bien à l'expression adoucie de sa physionomie et à l'absence de ce pli amer des lèvres, de cette sombre tristesse du regard que Myrto avait

encore remarqués, bien qu'atté-

nués et intermittents, pendant la veillée de Noël?

Elle pouvait l'observer à son aise, car il s'était arrêté au milieu du salon, en jetant un coup d'oeil autour de lui... Et voici qu'elle n'osait avancer, saisie d'une gêne étrange devant ce prince Mileza si différent de l'être souffrant et révolté qui avait si profondément ému son âme charitable.

Mais il vit tout à coup la mince silhouette vêtue de noir qui se dessinait au milieu de la pièce voisine, dans la clarté atténuée. Il eut une exclamation joyeuse et s'avança vivement, les mains tendues...

—Enfin, Myrto! Savez-vous que j'ai fort envie de vous adresser des reproches?

Tout en parlant ainsi d'un ton de bonhomme contenu, il s'inclinait et portait à ses lèvres la main de la jeune fille.

—Mais je vous laisse prononcer votre défense, ma petite cousine, je me suis refusé à vous condamner avant de vous entendre.

Il souriait doucement en la regardant... Et elle retrouvait dans ce regard, mais plus intense encore, le rayonnement qui l'avait frappée dans le portrait de l'hôtel Mileza



La partie de samedi au terrain du Shamrock

Le Métropole devra gagner cette joute pour conserver ses chances au championnat — Dimanche à Maisonneuve si la chose est nécessaire.

Les deux victoires, remportées par les Indiens, samedi et dimanche, sur le Métropole, au Shamrock et au National, ont bouleversé le monde sportif et fait des champions de la ligue de la Cité les favoris de la série inter-ligue pour le championnat du Canada. Considérés plutôt comme une quantité négligeable après les quatre premières parties, les Indiens ont recouvré toute leur combativité et accompli un tour de force que la plus stricte impartialité nous commande d'affirmer. Ce faisant, l'équipe de Norman Moffatt s'est montrée en tous égards digne du championnat qu'elle a conquis au cours de la saison en gagnant les deux séries de la ligue du président Thibault.

Maintenant, le Métropole est acculé au mur, et il doit se défendre avec toute l'énergie possible s'il ne veut pas perdre la chance d'être champion du Canada. Il ne reste qu'une victoire aux Indiens, à remporter pour conquérir ce glorieux titre, et il faudra deux victoires consécutives

pour le Métropole pour décrocher la "guénille". C'est dire assez que le temps des concessions est fini pour le Métropole, et que tous ses porteurs, réguliers comme substitués, devront jouer samedi la partie de leur vie, samedi au Shamrock, lorsqu'ils s'aligneront une septième fois contre les joueurs de Norman Moffatt. Il ne faudra pas dépenser vainement ses énergies, mais les faire converger vers un seul idéal: la victoire. Les réminiscences sur le banc de touche, les réminiscences sur le terrain d'un club doit se faire valoir. L'unité est une grande vertu, et sans union un club ne peut rien faire d'effectif. C'est pourquoi les milliers de partisans de la Ligue Indépendante demandent et exigent que les "Mets" jouent pour gagner samedi et dimanche. Le tour de force peut être quelque peu difficile, mais les Indiens l'ont exécuté, et on ne voit pas pourquoi le Métropole ne le ferait pas.

Que tous les membres du National y soient

Il s'agirait bien pour une fête comme la réception au prince de Galles que tous soient à la Palestre demain après-midi.

Toutes les réceptions faites jusqu'à date, au Prince de Galles, ont été marquées d'un franc succès qui n'a d'égal que la popularité sans cesse grandissante du futur héritier du Trône. Les membres du National attendent leur tour pour témoigner en corps de leur loyauté, et la réception de demain après-midi, à la Palestre, sera une belle cérémonie.

La direction de l'Association a pris toutes les mesures possibles à son assemblée d'hier, pour donner à cette fête un chic proto-colaire, qui siera avec la grandeur de l'oc-

vre entreprise par le National. Son Altesse arrivera à la Palestre à 1 h. 20 p.m., et y séjournera durant une heure et vingt minutes. Les membres du National pourront s'en donner à cœur joie, car Son Altesse est jeune et goûte tout ce qui se rapproche de la démocratie. Ceux qui auront le plaisir de le rencontrer comprendront de suite qu'il est sorti des grandes écoles anglaises, institutions où l'on enseigne la véritable fraternité de football. Accueillons le Prince de Galles en véritables sportifs.

TROIS COMBATS DE DIX RONDES POUR LUNDI SOIR

Deschamps et Langlois se battront au Monument National, le 3 novembre — Demers contre Harry Coulon, de Buffalo — Une autre exhibition de dix rondes.

Le Club Athlétique Regal mettra un autre programme très intéressant à l'affiche lundi soir prochain, au Monument National, car M. Rod. Lamoureux, président du club, a demandé à l'organisateur des rencontres de préparer trois exhibitions de dix rondes pour le 3 novembre, et M. Billy Moorehouse a immédiatement retenu les services de Victor Langlois et d'Oscar Deschamps pour la bataille principale. En semi-finale, Harry Coulon, de Buffalo, se battra avec Eugène Demers, et une autre exhibition de dix rondes sera organisée aujourd'hui même entre deux boxeurs locaux.

Comme nos lecteurs s'en rappellent, Langlois et Deschamps se sont rencontrés dans un combat de dix rondes, le printemps dernier, au Théâtre Français, et dans cet engagement qui fut des plus étonnants, le lanceur pugiliste de la ligue Nationale indépendante fut défait par le pugiliste de Sherbrooke, et depuis, Deschamps n'a pas oublié cet échec, et il a juré de rendre sa

revanche. Oscar n'a pu accepter les offres du club Regal plus tôt, car il était retenu par le baseball, mais maintenant que les séries sont pratiquement finies et que le gérant Bélanger a consenti à le laisser aller, il a demandé lui-même à M. Moorehouse de lui fournir l'occasion de se réhabiliter et de gagner la confiance de ses nombreux admirateurs. Les amateurs se sont sagement très heureux d'apprendre que ces deux boxeurs locaux se rencontreront de nouveau et pas un seul fervent de la boxe ne s'abstiendra d'assister à la soirée de lundi soir prochain, au Monument National.

Le combat Demers-Coulon ne manquera pas d'intéresser les fervents du sport de la boxe et tout porte à croire que l'assistance sera très nombreuse le 3 novembre.

Les billets sont actuellement en vente aux endroits suivants: M. Gariépy, angle Delormier et Rachel, Gatta et Leo, 97 Ste-Catherine Est, et à l'Electra, 368 Ste-Catherine Est. On peut aussi réserver les billets par téléphone en appelant Est 2382.

FRANK FLEMING SE RENCONTRERA AVEC MICHAELS

LE MATCH ENTRE CES DEUX HOMMES AURA LIEU LE MERCREDI, 5 NOVEMBRE, AU FRANCAIS.

Frankie Fleming se rencontrera mercredi soir prochain, 5 novembre, avec Young Nick Michaels, champion poids plume de l'Etat de New-York, dans un combat de 10 assauts au théâtre Français. Il a fallu discuter pendant quelque temps avant d'en venir à une entente. Michaels est l'un de ces poids plume qui sont pour ainsi dire dans la classe des poids légers, car il pèse plus de 130 livres. Fleming qui est plus léger que cela, insistait pour que Michaels ne dépassât pas 130 livres avant d'entrer dans l'arène, tandis que l'Américain réclamait le privilège de ne pas se réduire plus bas que 132 livres. L'on en est enfin venu à un compromis, Fleming acceptant que Michaels pèse 131 livres le soir du combat.

Michaels a remporté le championnat de l'Etat de New-York en battant le fameux Ralph Brady, à Syracuse. Ces deux hommes se sont déjà battus trois fois. Ils ont fait match nul une fois, et deux fois, Michaels a obtenu la décision.

Michaels, a déjà défait Dick Loh-

LA RAQUETTE AU NATIONAL

L'assemblée générale annuelle des raquetteurs du National aura lieu à la palestre le lundi 3 novembre à 8 heures 30 du soir. Le rapport des opérations de l'an dernier sera soumis aux membres, puis on procédera ensuite aux élections des officiers pour la saison 1919-1920. Tous les membres du National en général sont priés d'assister à cette assemblée car tous doivent joindre la section de la raquette, cette année, afin que la saison qui s'annonce remporte un réel succès. Que tous soient à la palestre le lundi 3 novembre à 8 heures 30 du soir.

LES GYMNASTES DU NATIONAL

Les membres de la section de la gymnastique du National sont priés de se rendre pour une heure pré-

se, à la palestre de la rue Cherrier, demain après-midi, en vue de la réception du prince de Galles.

Par ordre, Emile MAUPAS, Instructeur.

AIDE À KOLTCHAK

Londres, 29. — Une dépêche de Moscou dit qu'un groupe de banquiers a avancé à l'amiral Koltchak un crédit de \$50,000,000.

LES SÉRIES DE LA CLASSE "B" DE LA M. B. A.

Les joutes d'hier soir dans les séries de la classe "B", de la Montreal Bowling Association, ont donné les résultats suivants :

SECTION 1				
R. R. Y. M. C. A.				
Lang	8	159	202	191
Cambell	190	150	199	539
H. Garmichael	199	183	119	501
Taylor	152	165	211	528
Rollo	178	187	191	556
878 887 911 2076				
M. A. A. A.				
Gibb	246	165	244	655
Lester	181	199	157	537
Marshall	232	200	193	625
Buckle	161	221	199	581

Bishop	193	178	172	543
1013 903 965 2941				
SEMS-READY				
Ravel	143	162	184	489
Moore	160	147	161	468
Scott	123	149	166	438
Steele	177	220	179	576
Kemp	165	169	162	496
768 847 852 2467				
NATIONAL				
Croteau	174	173	158	505

C. Delpé	179	194	175	548
Dufresne	170	182	159	511
L. Delpé	220	196	193	609
Frigon	152	165	192	509
895 910 877 2682				
National gagne trois parties.				
G. A. Hurtubise	140	159	193	492
R. Boyer	165	138	202	505
J. R. Constantineau	125	173	178	476
A. Bouchard	130	143	146	419
J. Charbonneau	182	210	172	546
742 823 891 2457				

Achetez des Obligations de la Victoire Par l'entremise des Banques Par Versements

LES banques canadiennes faciliteront à tous les Canadiens, hommes et femmes, l'achat de toutes les Obligations de la Victoire qu'ils seront capables de payer en dix mois.

Le Ministre des Finances a conclu des arrangements avec les gérants des banques dans tout le Canada pour qu'ils vous accordent leur coopération afin de vous permettre d'acheter toutes les Obligations de la Victoire que vous serez en mesure de payer par versements.

Il n'est pas nécessaire que vous soyez un client de la banque pour acheter des obligations payables suivant le plan de versements—il est accessible à tout le monde.

Placez en Obligations de la Victoire tout l'argent que vous pourrez vous procurer—puis allez à la banque et achetez suivant le plan de versements toutes les Obligations de la Victoire que vous serez capable de payer dans les dix mois qui vont suivre.

D'après ce plan, vous payez un montant de dix pour cent de votre souscription le ou avant le 15 novembre et dix pour cent par mois jusqu'au 16 août 1920, alors que vous recevrez votre obligation. L'intérêt que vous avez à payer à la banque se trouve compensé par l'intérêt que vous toucherez sur vos Obligations de la Victoire.

Toute succursale de banque conservera sans frais pendant un an dans ses voutes de sûreté, les obligations des petits épargnants.

Achetez toutes les Obligations de la Victoire que vous pourrez payer comptant—achetez-en d'autres, ensuite, suivant le Plan de Versements. Les banques vous aideront.

Crédits aux Patrons—Les banques ont décidé de prêter aux patrons les fonds nécessaires pour couvrir les souscriptions de leurs employés—le taux d'intérêt devant être le même que le revenu des obligations—5½%—les prêts devant être faits pour 90% du montant souscrit—et remboursés par versements mensuels. Les banques à l'unanimité ont convenu que ces prêts n'affecteront pas les montants de crédit alloués pour d'autres fins.

Avances aux Souscripteurs—Les banques ont également convenu d'accorder des crédits raisonnables aux souscripteurs à l'Emprunt, au taux de 5½% par an, pour des prêts remboursables en un an. Le prêt ainsi consenti sera de 90% du montant de la souscription.

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire.

NON TRANSFERABLE

FORMULE DES BANQUES B

DATE _____ NO. B _____

CONVENTION AU SUJET DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1919

Obligation de l'Emprunt de la Victoire de \$100 à 5½% émise par _____

(nom de la banque)

à _____ (succursale)

D'après les termes stipulés au verso de cette carte

Cette carte est à l'usage des banques seulement. Les paiements doivent être inscrits ci-dessous lorsque l'obligation sera payée.

Echéance	Montant dû	Reçu par	Date de paiement	Reliquat dû
15, 1919	\$10.00			\$90.00
15, 1920	10.00			80.00
15, 1920	10.00			70.00
15, 1920	10.00			60.00
15, 1920	10.00			50.00
15, 1920	10.00			40.00
15, 1920	10.00			30.00
15, 1920	10.00			20.00
15, 1920	10.00			10.00
15, 1920	10.00			0.00
Montant total	\$90.00			

Montant des paiements... \$90.00

Coupon de crédit du 1er mai... \$2.75

Moins l'intérêt de la banque... 2.25

Total... \$89.50

Heures de banques, 10 a.m. à 5 p.m. Le samedi 9 h. 30 à midi.

Paiements par versements, \$10 comptant et \$10 par mois.

COMMERCES ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LES COURS SONT NEGLIGES ET LA SEANCE DU MATIN EST TERNE — LES AFFAIRES LANGUISSENT DANS LES DIFFERENTS COMPARTIMENTS — LES TRANSACTIONS PLUS ACTIVES A NEW-YORK.

Les affaires sur notre place locale ont encore été très calmes ce matin et cette tranquillité va probablement durer encore jusqu'à la fin de la semaine et aussi longtemps, semble-t-il, que les esprits seront occupés à la visite du prince de Galles. La visite du prince de Galles est un des facteurs de cette tranquillité qui domine depuis le commencement de la semaine. La Bourse a fermé ses portes à cette occasion hier après-midi et ce matin, comme hier matin d'ailleurs, les cours ont langué dans les différents compartiments. Les affaires sont heureusement plus actives sur la place de Wall Street et c'est de ce côté que les spéculateurs tournent les yeux depuis lundi.

Nous ne remarquons, sur notre place locale, que les valeurs de Atlantic Sugar et les Wayagameck qui sont les plus en vedette. Les premières se faisant le plus remarquer par le grand nombre de ventes auxquelles elles donnent lieu, tandis que les dernières gagnent quelque chose dans le courant de l'avant-midi.

Voici d'ailleurs le mouvement des affaires dans l'ordre tant que possible. Les Atlantic Sugar se présentent en premier lieu; débutant à 76 3/4 et se hissant jusqu'à 79 après s'être vendus très facilement. Les Wayagameck arrivent ensuite et bien que le volume des affaires soit moins considérable que les Atlantic, elles enregistrent une avance de 8 1/2, après avoir touché 84; les Detroit Railway sont aussi actives à 108 1/2, de même que les Canada Steamship qui cotent 70 1/2; les Brompton Paper trouvent assez facilement preneur à 79; les Dominion Glass se vendent à 70 1/2, après avoir ouvert à 69; les Iron sont en moins-value à 68; les Steel of Canada font 71 3/4; les Ames-Holmes sont bien vus à 112 1/2; les Brazilian Traction ne bougent pas à 51 1/4.

Les Dominion Bridge sont complètement négligés à 110; les Canada Car descendent à 48 3/4; les Canada Cement demeurent à 72; les Converters languissent encore à 67; les Peter Lyle Construction ne se vendent presque pas à 144 3/4; les MacDonald font 37; les Power se fixent à 90; les Quebec Railway ne se vendent que par fragments de lots à 23; les Rioridan Paper s'établissent à 153; les Shawinigan languissent à 121 1/2; 20 parts de Smelters se transigent à 30; les Spanish River sont un peu plus actives que la veille à 69; les Textile font 120; les Spanish Voucher restent encore à 5 5/8; les Locomotive Works et les Asbestos s'envolent par lots déssortis; les premières à 101 1/2 et les secondes à 83; 5 actions de Abitibi Pulp se transigent à 143.

Notons dans le domaine des actions de priorité que les Ames-Holmes se traitent à 114 3/4; les Canada Car à 98 1/2; les Steel of Canada à 100; les Rioridan Paper à 99 1/2; les Spanish River à 115 et les Canada Steamship à 85 1/2.

OPERATIONS DE LA MATINEE. Cours fournis par les agents de change L.G. Beaubien et Cie, 50, rue Notre-Dame, Montréal.

Table with 2 columns: Valeurs and Cours. Rows include various stocks like Iron, Steel, Sugar, etc.

COURS DES CHANGES

Table with 2 columns: L. G. BEAUBIEN & CIE and various locations like London, Paris, Bruxelles, etc.

BRUNEAU & DU-UIS COURTIERES Bureau de Montréal 97 ET 99 ST-FRANCOIS-XAVIER Succursales: QUÉBEC et SOREL.

ÇA ET LÀ

Les recettes brutes de la compagnie du Pacifique-Canadien pour le mois de septembre 1919 se totalisent à \$17,513,690, soit une augmentation de \$4,000,000 sur le mois de septembre 1918 ce qui représente à peu près une augmentation de 30 pour cent. Par contre les recettes nettes de la compagnie pour le même laps de temps se chiffrent à \$4,091,919 ce qui représente une augmentation de \$970,000 sur l'an dernier ou 30 pour cent. Les recettes brutes ont augmenté, depuis 1909, de 9 millions tandis que les recettes nettes n'ont pas augmenté dans la même proportion. Voici d'ailleurs un tableau des recettes brutes et des recettes nettes de la compagnie au cours de ces dernières années:

Table with 2 columns: Recettes brutes and Recettes nettes. Rows for years 1919 to 1909.

Pour la dernière semaine écoulée les recettes du trafic ont été de \$4,241,000 comparativement avec \$3,509,000 pendant la période correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de \$732,000.

Le Canadian Wheat Board vient de décréter ce qui suit:

"Depuis vendredi dernier, et jusqu'au 30 juin 1920, la Commission accorde les prix suivants pour le blé produit dans les provinces de Québec et d'Ontario: No 1 commercial, \$2.09 le boisseau; No 2, même espèce, \$2.03; No 3, blé d'hiver mélangé, \$2.05; No 4, blé de printemps, \$2.05; No 4, blé rouge d'hiver, \$2.05; No 4, blé d'hiver mélangé, \$2.03; No 5, blé de printemps, \$1.94; No 5, blé d'hiver, \$1.94.

"Ces prix sont ceux du comptant pour le blé en entropât à Montréal. De ces prix il faut déduire: un sou par boisseau pour le coût d'entreposage, plus un montant n'excédant pas cinq sous par boisseau pour frais de transport.

"Quiconque ne se conformera pas à ce nouveau règlement de la Commission canadienne du blé pourra être poursuivi."

"LE PLACEMENT"

Tel est le titre d'une publication financière qui vient de paraître à Montréal, et qui est l'organe de la maison de courtage Bepusoleil, L. L. L. Cette publication, "Le Placement", paraîtra le premier de chaque mois et il a pour but, comme le dit son article-programme, de "resserrer encore les liens qui nous unissent à nos clients, de les renseigner et d'intensifier chez eux le goût de l'épargne". On veut aussi faire mieux connaître le marché des obligations et les différentes garanties de sécurité. Nous sommes pleins de succès à ce nouvel organe financier qui est très bien fait à tous points de vue.

LES GRAINS A CHICAGO

(Cours fournis par la maison McDougall et Cowans: Cours d'ouv. Cours à midi)

MAIS— Décembre 126 127 1/4 Mai 123 124

AVOINE— Décembre 70 71 1/4 Mai 73 74

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M. Brunau et Duquesne, courtiers, rue Saint-François-Xavier, 95 et 97, Montréal.

Table with 4 columns: Valeurs, Ouverture, Midi, Clôture. Rows include various stocks like Allis-Ch., Am. Ch., etc.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, rue Saint-François-Xavier, 95 et 97, Montréal.

Table with 4 columns: Valeurs, Ouverture, Midi, Clôture. Rows include various mines like Adanac, Apex, etc.

LE MARCHE DES VIVRES

LE COMMERCE DU FROMAGE EST TRES ACTIF DEPUIS QUELQUES MOIS. — NOS EXPORTATIONS EN EUROPE SE TOTALISENT A 300,000 BOITES. — LES PRIX NE VARIENT PAS DANS LES AUTRES COMPARTIMENTS.

Nos exportations de fromage ont sensiblement augmenté depuis quelques mois et on en aura une idée quand on saura que nous avons expédié en Europe près de 300,000 boîtes de fromage canadien depuis quelques mois. Cette exportation, qui se fait sur une haute échelle, va encore se continuer d'ici à la fin de la fermeture de la navigation et nous avons un envoi de 100,000 boîtes qui doit partir prochainement pour se rendre sur les différents marchés belges. La Suisse et la France ont aussi l'intention de placer ici de fortes commandes de fromage dans les quelques semaines qui restent avant la fin de la navigation. Nous expédions aussi en assez fortes quantités du côté de New-York et le commerce ne languit pas dans ce compartiment.

Nous ne remarquons pas de changements dans les prix des différents aliments sur notre marché local.

FAVINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b) Montréal. Livrable au comptant. Epiciers.

\$1.00 \$1.10 \$1.20

OEUF

Les arrivages sont toujours nombreux sur le marché, mais la grande majorité des oeufs que l'on reçoit de ce temps-ci viennent des Etats-Unis. Ils s'envoient facilement dans ce département et les commerçants s'attendent à ce que les oeufs soient excessivement rares dans quelques semaines. Il va sans dire que les prix sont encore très hauts.

Les arrivages pour la journée d'hier se chiffrent à 15,358 caisses, contre 17,205 la semaine dernière, et 914 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Oeufs strictement frais. Oeufs frais, de choix. Oeufs No 1. Oeufs No 2.

BEURRE

Le beurre n'a pas augmenté, mais nos exportations se font sur une haute échelle depuis quelques jours et plus particulièrement à la fin de la semaine dernière. Les arrivages pour la journée d'hier se totalisent à 516 colis contre 1,239 la semaine dernière et 4,882 pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Voici les prix cotés: De beurrierie, de haut. De beurrierie, de bon. De beurrierie, de bas. De laitierie, de haut. De laitierie, de bas.

FROMAGE

Nous avons exporté à peu près 300,000 boîtes de fromage en Europe depuis quelques mois et nous avons encore un envoi de 100,000 boîtes qui devra partir pour Anvers d'ici à la fermeture de la navigation. Les arrivages se présentent pour la journée d'hier à 5,194 contre 11,459 la semaine dernière et 4,882 pendant la semaine correspondante de l'an dernier. La Commission d'Exportation du fromage canadien payera les prix suivants, pour tout fromage livré en entropât à Montréal: Qualité No 1, la livre. Qualité No 2, la livre. Qualité No 3, la livre.

VOLAILES

On a reçu, sur le marché local, d'assez fortes quantités de volailles au cours de la semaine dernière mais en général le marché a été plus faible que la semaine précédente. Une assez forte quantité a été entreposée et le reste vendu pour la consommation locale. Voici les prix cotés hier: Poules, 21s à 22s. Poules entreposées, 21s à 24s. Poulets, 20s à 24s. Poulets, légers, 15s à 18s. Coqs, 17s à 18s. Canards, 13s à 15s. Jeunes canards, 17s à 22s. Oies, 18s à 20s. Dindes, 32s à 35s.

SUCRE

New-York, 29. — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$7.28. Sucre fin granulé, \$9.

POMMES DE TERRE

Le marché demeure ferme, depuis quelques jours, et les quantités de pommes de terre que l'on reçoit sont amplement suffisantes pour répondre à la demande. Les prix varient de \$1.40 à \$1.75 le sac de 90 livres.

VIANDES FUMÉES

Le prix du porc a augmenté de quelques sous ces jours derniers, et il se pourrait bien que nous ayons à noter une hausse dans les viandes fumées d'ici à quelques temps. Nous cotons les prix enregistrés. Le jambon de 8 à 10 livres se vend de 35 à 36 sous la livre chez les marchands à commission; celui de 12 à 15 livres est à 33 ou 34 sous, et celui d'un poids plus lourd est à 32 sous la livre. Le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) fait de 44 à 45 sous et le lard grillé Windsor se vend à 50 sous la livre.

AUX ENCHERES PUBLIQUES

St-Pascal, 29. — 15 colis de beurre ont été vendus à Renaud de Québec, à raison de soixante-une sous la livre et 150 boîtes de fromage à Hodgson, de Montréal, à 27 sous et 9-16 la livre.

Ses nerfs étaient tout ébranlés

Fruit-a-tives vint à bout de la prostration nerveuse

R.R. No 4, Gilbert Plains, Man. "En l'année 1910 le fus atténué de prostration nerveuse sous sa pire forme; mon poids baissa de 170 livres à 145 livres.

Les docteurs n'avaient aucun espoir de ma guérison, et tous les remèdes que j'essayai furent inutiles jusqu'à ce qu'un ami me convainquit à prendre "Fruit-a-tives".

Je commençai à m'améliorer presque tout de suite et je n'ai jamais eu aussi bonne santé que celle dont je jouis depuis les huit dernières années. Nous ne restons jamais sans avoir une boîte de "Fruit-a-tives" à la maison."

JAS. S. DELGATY.

La boîte 50 s., 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25 s. Chez tous les fournisseurs ou envoyé franco sur reçu du prix par la Cie Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

L'EMPRUNT

LES EQUIPES A L'OEUVRE

LA PREMIERE JOURNEE A RAPORTE DANS LE DISTRICT DE MONTREAL LA SOMME DE \$20,792,350, Y COMPRIS LA SOUSCRIPTION DU PACIFIQUE. — LA PART DES BANQUES.

Bien qu'hier fut un congé, en l'honneur du prince de Galles, le travail en faveur de l'emprunt de la Victoire s'est continué quand même durant l'avant-midi. La plupart des officiers et des quémendeurs de souscriptions ont pris un repos dans l'après-midi pour assister à la revue des troupes et à la procession. On regarde les résultats de la première journée comme encourageants, bien qu'à cause du jour férié on n'ait que des rapports partiels. Le total pour la journée, y compris la souscription du Pacifique-Canadien est de \$20,792,350.

La section C, section du nord-est, a gagné les deux drapeaux la première journée de la campagne, pour le nombre 195, et le montant des souscriptions, \$303,050. L'équipe qui a gagné le drapeau pour la plus grosse souscription de la journée est l'équipe 8, du capitaine Davidson qui a recueilli d'un coup \$201,050.

Voici les rapports pour la journée de lundi:

Section A, district du sud-ouest; souscriptions, 142, total, \$135,000. Section B, district du nord-ouest; souscriptions, 146, total, \$257,100. Section C, district du nord-est; souscriptions, 195, total \$303,050. Section D, district du sud-est; souscriptions, 63, total, \$41,000.

Pour toutes les sections, cela fait un total de 546 souscriptions et de \$739,800.

Les comités suburbains et d'employés n'ont pas transmis de rapport hier à cause de la fête. Les banques et autres institutions financières ont souscrit \$52,350, soit 63 souscriptions. Avec le \$20,000 du Pacifique-Canadien, cela donne le total de \$20,792,350.

Aux bureaux de l'organisation provinciale, on reçoit des rapports favorables. La première journée, sans compter les souscriptions spéciales et les drapeaux, les rapports complets, les souscriptions recueillies dans la province s'élèvent à \$311,150.

La localité qui aura probablement l'honneur d'avoir établi un record pour l'emprunt de la Victoire, cette année, est Tring Junction, dans le comté de Beauce.

En effet, la population qui ne compte que deux cents cinquante âmes a souscrit quatre cents obligations de \$100 chacune à l'emprunt de la Victoire, ce qui fait une moyenne de plus d'une souscription et demie pour chaque homme, femme et enfant habitant la localité. Comme on le sait, le comté de Beauce est le premier comté de la province qui ait eu l'honneur de décrocher un drapeau du prince de Galles.

Toronto, 29. — La deuxième journée de la campagne en faveur de l'emprunt de la Victoire a donné des résultats supérieurs à ceux de la journée correspondante de l'an dernier. Cela indique l'enthousiasme qui anime tout le monde. Il est impossible de fournir actuellement des chiffres pour toutes les provinces, mais s'il faut en juger par l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse, l'objectif d'un demi-milliard sera certainement atteint. L'Ontario a déjà souscrit 43,493,000, ou 19.26 pour cent de son objectif. Le fait le plus saillant, c'est le nombre croissant des grandes souscriptions.

Parmi les villes et les districts qui ont dépassé la somme fixée d'avance pour les souscriptions spéciales sont London qui promet de souscrire \$4,000,000 et le comté de Lambton qui excède de \$15,000 la somme de \$400,000 qu'on avait déterminé pour sa part.

Winnipeg, 29. — Le ministre des Finances, sir Henry Drayton, a inauguré hier, hier soir, la campagne en faveur de l'emprunt de la Victoire au Manitoba. Il a déclaré que les Canadiens sont tenus d'honneur à finir leur tâche de guerre en prêtant généreusement leur argent au pays pour qu'il puisse s'acquitter de ses obligations et vendre ses produits. Le ministre a dit que la politique financière qu'il s'est engagé à suivre consiste à ramener les dépenses au strict nécessaire et à défrayer les dépenses avec les impôts actuels ou des impôts, diminués, dans la mesure du possible.

Winnipeg a souscrit plus d'un million, la première journée, et l'on espère que la ville dépassera son objectif.

DÉMENTI A UN RÉCIT

Londres, 29. — Mme Cornwall, administratrice du camp royal d'aviation des femmes, à South Carleton, a nié, au cours de l'enquête de la Chambre des lords sur le renvoi de Violet Douglas-Pennant comme commandant du camp de femmes, que les officiers américains aient fait un raid dans leurs huttes.

LES COURS DE LA SCHOLA CANTORUM

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, les cours de chant sacré de la Schola Cantorum ont repris à l'Université de Montréal pour les messieurs et au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, 241-est, rue Sherbrooke, pour les dames. Le cours de l'Université, le mardi soir, porte sur le chant grégorien et la liturgie musicale. Le deuxième, qui a lieu le vendredi soir, est un cours de solfège et de théorie.

Pour les dames, les cours du pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague ont lieu le lundi et le mardi soirs. Le premier en est un pratique de chant grégorien, le second, confié à M. Ernest Langlois, comporte la théorie et le solfège.

On est prié de ne pas oublier qu'il y a un prix d'inscription à payer, mais cela n'est certainement pas fait pour décourager les fervents de la musique religieuse. Les cours ont reçu de l'encouragement de leur réouverture, mais il en faudrait davantage. La Schola fait, à cette fin, un appel à toutes les bonnes volontés.

(Communiqué)

PAYSANS BELLIQUEUX

Londres, 29. — Les paysans sibériens combattent les troupes japonaises dans les régions de l'Amour et du Trans-Kalkal. La troisième division japonaise, selon une dépêche de Moscou, a subi des pertes sérieuses et on l'a remplacée par la cinquième division.

N. G. Valiquette Limitée



ADAMO DIDUR LA CELEBRE BASSE DU METROPOLITAN

Sera heureux de se faire entendre chez vous sur les merveilleux disques Pathé. Nous avons en magasin tous les disques d'Adamo Didur et 30,000 autres disques français parmi lesquels vous pouvez choisir.



PACIFIQUE CANADIEN

MODIFICATIONS appliquées le 2 novembre 1919 dans le mouvement des trains circulant entre

Montréal et Rigaud
Montréal et St-Eustache
Montréal et Ste-Agathe
et
Mont-Laurier

Pour tous détails et renseignements s'adresser aux agents des billets.

Chemin de Fer National du Canada

Service rapide de trains à voyageurs de

Montréal à Québec

Dép. de Montréal, gare Bonaventure, 7 h. 15 du matin, dimanche excepté.
Arr. à Québec, gare du Palais, 1 h. 50 du soir, dimanche excepté.
Dép. de Québec, gare du Palais, 4 h. du soir, dimanche excepté.
Arr. à Montréal, gare Bonaventure, 10 h. 45 du soir, dimanche excepté.
Service de wagon-salon et de café avec tous les trains.

MONTREAL — ST-JEAN — HALIFAX
CHARLOTTETOWN et LES SYDNEY
Dép. de Montréal, gare Bonaventure, 9 h. 25 du matin, tous les jours excepté le dimanche.
7 h. du soir, tous les jours.
Correspondance à Moncton pour les localités de l'Île-du-Prince-Édouard, par Sackville et Truroville.

WAGONS-LITS REGULIERS DIRECTS
SERVICE DE REPAS NON SURPASSE
Billets et renseignements à n'importe quel bureau des billets du Chemin de fer national du Canada.

RITZ CARLTON
Concert donné par

Mme Béatrice LaPalme et M. Salvator Issaurel
Billets chez Willis Piano, au Ritz-Carlton et chez Raoul Vennart, 642 St-Denis.

Banque de Montréal

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant, payable le 1er et après le lundi, PREMIER JOUR DE DÉCEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits à la date du 31 octobre 1919.

Par ordre du Conseil d'Administration, FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, Gérant-général. Montréal, 24 octobre 1919.

OBLIGATIONS PROVINCE DE QUEBEC

4 1/2 % échéance septembre 1932, prix 90.90.
4 % échéance mars 1934, prix 85.25.

POUR RAPPORTER 5 1/2 %

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE
RENE DUPONT, Gérant, 124 rue St-Pierre, T. 6932
J. W. SIMARD, Correspondant, 7 Place d'Armes, T. 4933

Son Altesse Royale Le Prince de Galles et vous-mêmes

assisterez à la réception et au bal (sans cérémonie) de la Grande Armée du Canada qui aura lieu à l'arsenal du 65ème, avenue des Pins Est.

JEUDI SOIR, LE 30 OCTOBRE 1919.

Si vous achetez votre billet MAINTENANT !

PRIX : UN COUPLE, \$3.00.

Billets en vente chez Archambault, coin Ste-Catherine et St-Denis.

Les citoyens et les vétérans de l'armée sont tous les bienvenus.

CRESOBENE

(Capsules)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, guérissent les maux de GORGE, LARYNGITES, TOUX, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, et sont le meilleur remède pour prévenir et guérir la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous; c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LOEW'S

THE GIRL FROM OUTSIDE
Histoire merveilleusement dramatique de l'Alaska où il n'y a pas de loi.

Vue comique. — Nouvelles de la semaine.

LA BELLE DIVA
et ses PHOQUES dans un beau spectacle sur l'eau.

Représentations continues, de 1 à 11 h. Après-midi, 10-15s; soir, 25-35s. Prix de soirée, le samedi, le dimanche et les jours de fête.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 28 octobre 1919. C. E. SAUVE, Député-protonotaire, C.S. TRUDEAU ET GRENIER, Avocats des demandeurs.

Province de Québec, Cour Supérieure
District de Montréal, No 1649.

Dame Jeanne Wilms, épouse commune en biens de Jean Philippe, charcutier, de la cité d'Outremont, district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice.

vs
Ledit Jean Philippe, Défendeur.

La demanderesse a formé une demande en séparation de biens ce jour en cette cause.

Montréal, 27 septembre 1919. BESSETTE ET DUGAS, Avocats de la demanderesse.

Province de Québec, Cour Supérieure
District de Montréal, No 191.

Ludger Daoust, cultivateur, de l'île Perrot, district de Montréal, et Orlas Quesnel, agent, de Montréal, Demandeurs,

contre
Sam Zalcover, autrefois de Montréal, maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 28 octobre 1919. C. E. SAUVE, Député-protonotaire, C.S. TRUDEAU ET GRENIER, Avocats des demandeurs.

Province de Québec, Cour Supérieure
District de Montréal, No 183.

"The Greater Montreal Land ... Investment Co. Limited", corporation légalement constituée, des cités et district de Montréal, Demanderesse,

contre
Costas Drakulas, Christophe Drakulas et Demetrios Drakulas, tous trois de cette cité et district de Montréal, et ci-devant faisant affaires ensemble en société sous la raison sociale de "Drakulas Bros.", conjointement et solidairement, Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Costas Drakulas de comparaître dans le mois. Montréal, 27 octobre 1919. T. DEPATIE, Député-protonotaire, LAMOTHE, GADBOIS ET NANTIEL, Procureurs.

L'ANGLETERRE

CONFIANCE LUI EST RENDUE

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS OBTIENT UN VOTE APPROBATEUR DE 283 CONTRE 77, SUR LA QUESTION DU RENOUVELLEMENT DES POUVOIRS DE LA DEFENSE DU ROYAUME.

Londres, 29. (S. P. A.) — La Chambre des Communes a donné un vote de confiance au gouvernement, hier soir. Le projet de loi relatif au renouvellement des pouvoirs de la défense du Royaume Act était à la discussion. Sir Frederic Banbury, ayant obtenu l'approbation de l'orateur sur une objection technique au bill, a proposé l'approuvement du débat pour obtenir le retrait du bill et la substitution d'un nouveau. M. Bonar Law, au nom du gouvernement, se basant sur une admission de l'orateur précédent que le comité pourrait remédier aux lacunes du bill, a refusé de le retirer et en a fait une question de confiance. La motion de Banbury a alors été déclinée par un vote de 283 à 77.

M. Cecil Harcourt, sous-secrétaire des affaires étrangères, répondant à Josiah Wedgwood, a dit que Constantin Nabokoff, qui représentait la Russie à Londres, avait reçu de la Grande-Bretagne, de mars 1917 à mars 1919, quand les paiements ont cessé, 184,000,000 de livres. Nabokoff, successeur de Nabokoff, a ajouté M. Harcourt, occupe l'ambassade comme représentant de l'ambassadeur Koltchak. A une question de William Clough, libéral de Yorkshire, M. Harcourt a dit que le gouvernement n'ignore pas que les Sinn Féin font aux Etats-Unis une propagande active en vue de tourner le public contre la Grande-Bretagne au moyen de déclarations fausses et exagérées. Le gouvernement a saisi l'occasion, quand c'était possible, de corriger les malentendus et les déclarations erronées relatives à la politique et à l'action anglaises. Le même orateur a déclaré que le gouvernement ne saurait exactement quelles précautions prend le gouvernement hollandais pour garder l'ex-empereur et le prince héritier allemands, mais qu'il n'a pas raison de douter que toutes les mesures nécessaires ont été adoptées.

M. Bonar a déclaré que l'organisation instituée pour faire face à la dernière grève des chemins de fer sera maintenue. Le gouvernement a de même décidé que le ministère des vivres continuera d'exister quelque temps encore. M. Law, répondant à une question de Josiah Wedgwood, libéral, relativement à une déclaration faite par William C. Bullitt, ancien membre de la mission de paix américaine en Russie, a dit que le premier ministre n'avait pas pris connaissance personnelle du rapport, mais que celui-ci avait été lu et examiné par d'autres pour lui. Le premier ministre a admis avec lui que la déclaration de M. Bullitt était un tissu de faussetés.

CONTRE LES FORTES DEPENSES

Londres, 29. — Il y aura au cours du débat financier, une motion présentée par le parti ouvrier et disant que les dépenses pour les services de guerre sont injustifiées et demandant immédiatement des économies sévères. La motion réclame l'imposition de la levée sur le capital et le retour à l'état des fortunes nées de la crise nationale. Les libéraux non-coalitionistes ont aussi une motion à cette fin; ils demandent la réduction des dépenses.

Le public éprouve deux sensations, l'une absolument désagréable, l'autre un peu moins. Cette dernière provient de ce que la guerre était terminée depuis près d'un an, le gouvernement par un soi-disant

cabinet de guerre n'a plus sa raison d'être et que le retour au système d'avant-guerre, établissant clairement les relations entre le cabinet et la chambre, qui représente la nation, est nécessaire. La reconstruction du cabinet telle qu'annoncée marque la fin d'un système autocratique nécessaire par la guerre. Elle est le résultat direct de la défaite du gouvernement la semaine dernière et cette défaite marque l'indépendance parlementaire de la Chambre. Le rapport financier contient peu d'articles satisfaisants; en général, on le dit faible et le gouvernement aura beaucoup à faire pour convaincre le parlement et le pays que le déficit de 473,000,000 de livres dans l'état financier, présenté par le chancelier n'est point le résultat désastreux du délai que l'on a apporté à revenir au gouvernement de paix une fois la guerre finie. Les voix les plus autorisées ont demandé depuis des mois la reconstruction du cabinet et du gouvernement.

CHEZ LES MINEURS DES ETATS-UNIS

LA SITUATION N'A GUERE VARIE DEPUIS HIER — GRAND CONCILIABULE AUJOURD'HUI — LA SEVERITE DE M. WILSON FAIT DES MECONTENTIS.

Indianapolis, 29. — Pas de changement dans la situation, a-t-on annoncé aux quartiers généraux des mineurs unis de l'Amérique. Les chefs des mineurs se préparent activement à la conférence que doivent tenir aujourd'hui le bureau exécutif, les présidents de districts et le comité des salaires, M. J. L. Lewis, président de l'union, arrivé hier de Springfield, Ill., n'a rien déclaré sur la grève qui doit se faire le 1er novembre. Les chefs de l'union ne prient pas la condamnation solennelle de la grève par le président Wilson et la proposition de soumettre leurs griefs à l'arbitrage. Faisant écho à l'opinion émise par William Green, secrétaire-trésorier de l'union, Lewis a dit que l'opinion exprimée par l'exécutif national que le besoin de la prohibition a cessé parce que l'urgence n'existe plus, représente exactement l'attitude de l'union à l'égard du contrat des salaires du temps de guerre. Lewis a dénoncé comme procédé d'arbitrage la suggestion de faire continuer l'ouvrage en attendant la nomination et le rapport d'une commission d'enquête.

L'HOPITAL DE LA RIVIERE DU LOUP

Rivière-du-Loup (en bas), 29. — Les soumissions pour l'agrandissement de l'hôpital, ont été examinées et il a été résolu par les autorités qu'une partie seulement de l'aire projetée sera construite. Les plans qui sont très bien faits et jolis, seront conservés et exécutés en entier lorsque les ressources nécessaires auront été trouvées, dans l'avenir.

Les prix des soumissionnaires devront donc être rajustés, pour à peu près la moitié des travaux d'abord soumis à leur appréciation. La construction, aura un rez-de-chaussée en pierre et quatre étages en brique, avec façade donnant sur la rue Joly.

FORMATION DE COMPAGNIE

Mont-Joli, 29. — M. J.-E. Bérubé, ancien mesureur de bois, vient de former une compagnie sous le nom de J.-E. Bérubé et Cie, dont le but principal sera de faire le commerce en gros et en détail du grain, du foin, de la mouture, de la farine.

La compagnie ouvrira ses magasins dès les premiers jours de novembre dans le quartier nord de Mont-Joli, première rue allant à l'est, en face des ateliers de cordonnerie de M. C. Cloutier.

ETATS-UNIS

ASSISES SANS PRECEDENT

LA CONFERENCE QUI S'OUVRE AUJOURD'HUI A WASHINGTON REUNIT POUR LA PREMIERE FOIS, HOMMES D'ETAT, PATRONS ET OUVRIERS DE TOUT LE MONDE AUTOUR D'UN VASTE PROGRAMME.

Washington, 29. — La conférence internationale du Travail s'ouvre aujourd'hui. Ce ralliement à lieu sous les auspices de la Ligue des Nations. C'est la première fois que des ouvriers, des patrons et des hommes d'Etat de tous les pays se réunissent pour discuter ensemble les problèmes qui se posent.

MM. W. B. Wilson, secrétaire du Travail aux Etats-Unis, et John Barrett, directeur de l'Union Pan-Américaine, souhaiteront la bienvenue aux congressistes. M. Arthur Fontaine, président du comité d'organisation et directeur du ministère du Travail en France, lira son rapport; puis on discutera pour savoir si les délégués allemands devront être admis. On élira ensuite les comités et les officiers que l'on jugera nécessaires. Si l'on tient au programme actuel, les délégués commenceront par discuter sur la journée de huit heures. Ce problème provoquera certainement un débat intéressant, car c'est la question la plus importante pour le moment.

D'après un relevé fait par le comité d'organisation de la journée de huit heures est déjà en vigueur dans seize pays. Nul doute que les employés adopteront des mesures pour obtenir la réforme dans tous les pays. Quant aux employés et aux patrons canadiens, ils n'ont rien à dire, car ils ont déjà adopté la journée de huit heures. Ils attendent les événements. Les délégués du capital et du travail canadiens occupent la même pièce à la conférence du Travail. Ils ont pour voisins des délégués de la Tchécoslovaquie.

Il est fort probable que les procédures aujourd'hui ne seront pas aussi brèves qu'on l'avait d'abord prévu. La nouvelle que les Autrichiens et les Allemands se sont emparés et seront aux Etats-Unis dans quelques jours a excité les esprits et soulevé la discussion au sujet de leur admission, avant qu'ils fassent partie de la Ligue des Nations. Cette question a été débattue par le comité d'organisation hier, et aujourd'hui ce sera au tour de la conférence de décider de l'attitude qu'elle prendra à l'égard des délégués allemands. Parmi les membres de la délégation belge, on est particulièrement d'avis que l'on ne devrait pas permettre aux délégués allemands et autrichiens de prendre part à la conférence sur le même pied que les autres délégués. Le Canada doit être représenté à la séance d'ouverture de la conférence par M. N.-W. Rowell, président du Conseil privé, et par E.-A. Acland, sous-ministre du Travail, qui remplacent le sénateur Robertson. Ils représenteront le gouvernement canadien. Les patrons canadiens seront représentés par M. S.-R. Parsons, de la British American Oil Company, de Toronto, et les ouvriers canadiens par M. P.-M. Draper, secrétaire-trésorier du Congrès des métiers et du travail du Canada.

Pour épargner du temps dans l'échange des opinions d'une conférence aussi polyglotte, on ne permettra que deux langues: le français et l'anglais.

Pour suivre la contenance du parlement canadien, les notes sténographiques seront prises dans la langue dans laquelle le discours est fait. A cette fin, les discours français seront sténographiés et recopiés par les sténographes officiels canadiens-français du personnel du Hansard d'Ottawa, qui ont été spécialement engagés pour cette occasion.

Les délégués canadiens et leurs conseillers se sont réunis aujourd'hui. Les représentants de la classe ouvrière sont arrivés les premiers et ils ont eu ainsi l'avantage de se concerter.

Ce matin, M. Tom Moore, président des Métiers et du Travail du Canada, a eu une entrevue avec M. Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du travail, et M. Frank Morrison, secrétaire de cette même association. Mme Kathleen Derry, déléguée des employés de la chaussure de Toronto, est venue assister au Congrès international des Travailleses. Ce congrès des femmes a été convoqué comme préliminaire de la conférence qui s'ouvre aujourd'hui. Ce congrès aborde nombre de questions et son caractère polyglotte en rend les délibérations très lentes.

Une autre conférence internationale du Travail devait se réunir hier, mais comme tous les délégués ne sont pas encore arrivés, on a dû la retarder. Les deux seuls délégués qui sont arrivés sont un Hollandais et un Japonais. Ils ont de la difficulté à se faire comprendre.

La conférence entre M. Tom Moore et les chefs de la Fédération américaine du Travail suscite beaucoup d'intérêt. La grande question sur laquelle les délégués du capital et du travail veulent s'entendre est celle du contrat collectif (collective bargaining). La conférence industrielle d'Ottawa n'a pu s'entendre sur cette question, mais a laissé une porte ouverte tandis que celle de Washington a divisé nettement les deux groupes.

On ne s'attend pas à ce que la conférence internationale s'occupe de beaucoup de choses de grande importance pendant les deux premiers jours.

FLOTTE ANGLAISE DANS LA BALTIQUE

Londres, 29. — Une dépêche de Stockholm au "Daily Mail" affirme qu'il se trouve dans la Baltique, 65 vaisseaux anglais, dont quatre gros navires de guerre, cinq croiseurs de bataille et cinq croiseurs armés. La dépêche fait allusion aux bombardements successifs de Kronstadt, bombardements que l'armée anglaise a nés.

COMME SI DE RIEN N'ETAIT

MALGRE LE VETO PRESIDENTIEL, LE SENAT ADOPTE LA LOI DE MISE EN VIGUEUR DE LA PROHIBITION. — DES MESURES SONT ADOPTEES EN MEME TEMPS.

(Dépêche de la Presse Associée) Washington, 29. — Le Sénat a adopté la loi de la mise en vigueur de la prohibition, aujourd'hui, notwithstanding le veto du président Wilson, et a adopté des mesures immédiates pour la prévention de la vente des liqueurs contenant plus d'une demi-once de pur cent d'alcool.

Le vote a été de 65 à 29, soit huit voix de plus qu'il n'en fallait pour avoir la majorité des deux tiers.

Il y eut bien quelque dispute au sujet de la question de priorité, à savoir si l'on pouvait faire passer la loi de prohibition avant le traité de paix; mais le Sénat, en majorité prohibitionniste, passa par-dessus cette objection. Le résultat du vote n'était pas douteux. Il fut tout à fait prohibitionniste comme celui de la Chambre des représentants qui avait adopté de nouveau la loi, à peine trois heures après que le président y eut opposé son veto. Avant que le Congrès, à 3 h. 40, eût finalement confirmé la mise en vigueur de la loi de prohibition, malgré l'objection du président qui demandait de ne pas confondre la loi de prohibition en temps de guerre et la loi de prohibition permanente établie par un amendement à la constitution, on apprit de la Maison Blanche que la loi de prohibition en temps de guerre — qui devint en vigueur après la cessation des hostilités — serait annulée du moment que le Sénat ratifierait le traité de paix.

C'était la plus claire des déclarations officielles ou mi-officielles au sujet de la loi en temps de guerre. Les chefs prohibitionnistes furent complètement déçus par cette nouvelle, car ils avaient escompté que le pays n'aurait pas de nouveau les bars avant le 16 janvier 1920, date de la mise en vigueur de la prohibition permanente. Malgré la clameur des prohibitionnistes et anti-prohibitionnistes du Sénat, la nouvelle de la déclaration de la Maison Blanche, les chefs du Sénat dirent qu'ils allaient continuer l'étude de la ratification du traité comme avant. Mais les sénateurs qui ont pris une part active à la campagne de prohibition prétendent qu'il est injuste et absurde d'insinuer qu'ils retardent le trafic des spiritueux de gagner un seul pouce de terrain dans le laps de temps comparativement court qui reste avant que le pays devienne "sec" pour tout de bon.

Aux quartiers généraux de l'Anti-Saloon League, on nie catégoriquement que les membres de l'exécutif puissent participer à un mouvement concerté pour retarder la ratification du traité. Les directeurs de la Ligue font remarquer qu'il est nécessaire de ratifier d'abord le traité de paix autrichien avant d'annuler la loi de prohibition en temps de guerre, ce qui est aussi l'opinion du procureur général, M. Palmer.

Par suite du vote d'aujourd'hui, le Sénat et le ministère de la Justice sont prêts à punir tous ceux qui enfreindront les clauses sévères de la nouvelle loi de prohibition. Jusqu'ici, les poursuites ont été plutôt l'oeuvre du hasard, à cause de l'obscurité de la loi; mais la nouvelle loi est tellement claire et tellement lucide qu'il y aura plus moyen de l'éviter par des subtilités d'interprétation. Si sévère est la loi de prohibition qu'un individu, par exemple, pourra être soumis à l'amende et incarcéré pour avoir exhibé la photographie d'une brasserie ou d'un bar de bière.

Le seul privilège que garde le citoyen américain est d'avoir dans sa maison, pour son usage personnel, autant de boisson qu'il voudra. Les vendeurs qui débattaient jusqu'ici de la bière à deux et trois quarts pour cent ont été avertis que la nouvelle loi ne permet que la bière à un demi de un pour cent d'alcool.

COURRIER DE GRANBY

Granby, 29. (De notre correspondant). — Mme Lynch a vendu l'hôtel Windsor à M. P.-D. Goyette, qui s'attend d'en prendre possession à la fin de décembre.

— Les pompiers de notre ville ont fait appel aux citoyens, ces jours derniers, pour s'acheter de nouveaux uniformes. Ils espèrent que la collecte, ajoutée aux recettes de leur partie de whist, donnée à l'hôtel de ville, lundi dernier, leur permettra de parer sans trop de peine à leurs besoins.

AUX VOTEURS DE LA CITE D'OUTREMONT

Tous ceux qui désirent faire inscrire leur nom sur la liste des électeurs parlementaires de la cité d'Outremont, pour l'année 1919-1920 ont pris de faire parvenir, d'ici à quinze jours, leur application dûment signée au greffier de la cité d'Outremont. Il est important que tous ceux qui désirent faire valoir leur droit de vote se conforment à cette obligation.

AVIS AUX ELEVES DU COURS DE SOLFÈGE

A cause de maladie grave dans la famille du professeur J.-J. Goulet, qui dirige les cours de solfège donnés par le Conseil des Arts et Manufactures, les leçons qui devaient être données cette semaine, sont remises à la semaine prochaine (Commissaire).

Dupuis Frères

OFFRES SPECIALES POUR DEMAIN

Des vêtements confortables pour les garçonnets

- PALETOTS pour garçonnets de 3 à 6 ans; genre combinaison avec jambières et chapeau de même matériel. En tweed bleu marine. Spécial à **8.50**
- En serge bleu marine, tout laine... **12.00**
- PALETOTS pour jeunes gens. Grandeurs 31 à 34. Modèle ajusté coupé à la taille. En tweed mélangé brun. Val. **19.45** spéciale à **17.95**
- En melton gris foncé. En tweed mélangé brun. Valeur de 35.00 pour... **27.95**
- COMPLETS pour garçonnets de 3 à 9 ans. Genre Norfolk avec double collet en piqué blanc, culotte droite. En tweed brun uni. Au rez-de-chaussée.



Très spécial de midi à 2 hrs seulement

CIGARES "BOSTON", boîte de 50. Très spécial de midi à 2 heures seulement, la boîte... **3.69**

OH! LA BONNE TIRE

Notre fameuse TIRE, avec noix, la livre... **.39**
Sans noix, la livre... **.29**
2,000 livres de tire faite spécialement pour la fête de l'Halloween. Fantaisies de toutes sortes, à notre comptoir des bonbons. Au rez-de-chaussée.

Au rayon des articles pour hommes

- SOUS-VETEMENTS de coton ouaté, marque Penman, pour garçonnets. Grandeurs 24 à 32. Spécial... **.69**
- SOUS-VETEMENTS de laine naturelle, laine Mercury, pour garçonnets. Tricot par côtes élastiques. Grandeurs: 24 à 32. Rég. 1.59 à 2.00. Spécial, le **1.39**
- CHEMISES de nuit en flanelle pour garçonnets de 6 à 14 ans. Rég. 1.59 et **1.39**

Très grand choix de CASQUETTES en tweed de couleurs, modèles différents. Pointures 6 1/2 à 7. Valeurs régulières 1.50, 1.75 et 2.00. Spécial. **1.29**

PYJAMAS en coton à rayures de couleurs, pour garçonnets de 6 à 16 ans. Rég. 2.00. Très spécial de midi à 2 heures seulement **1.39**

BRETELLES en élastique de bonne qualité, marque Police et autres. Rég. .59. Très spécial de midi à 2 heures seulement... **.39**

TRES SPECIAL DE MIDI A 2 HRS
CHEMISES de nuit en coton blanc, pour hommes. Grandeurs 14 à 18. Rég. 2.00. Très spécial de midi à 2 heures seulement... **1.39**

Gants

- GANTS de chamoulette, marque Kayser, pour enfants. Gris, blanc et naturel. Spécial... **1.00**
- 250 paires de MITAINES échantillons, qualité pure laine, pour dames et enfants, toutes les couleurs. Rég. .75 et **.49**
- GANTS de laine, pour enfants. Blanc, noir, gris, rouge et bleu marine. Spécial... **.50**
- GANTS échantillons en chamoulette ou laine, marque Crown, pour dames et enfants. Toutes les couleurs. Rég. .49 et 1.25. Spécial... **.49**

Bottines et claques

BOTTINES de chevreau noir ou brun, pour jeunes gens et garçonnets. Bout rond, semelle et talon en cuir, Standard Screw.

- PRIX SPECIAUX POUR JEUDI
- Pointures 8 à 10 **2.95**
- Pointures 11 à 13 **3.45**
- Pointures 1 à 5 **3.95**

CLAQUES de première qualité, s'ajustant bien sur chaque paire de chaussures. Pointures 8 à 10... **.79**
Pointures 11 à 13... **.89**
Pointures 1 à 5... **.99**

Au rez-de-chaussée.

EPICERIE DUPUIS

Venez ou téléphonez votre commande d'épicerie jeudi, et prenez avantage des bas prix offerts dans la liste ci-dessous.

- SPECIALS POUR JEUDI
- Meilleur empaquetage de tomates en boîte, la plus grosse boîte sur le marché, et pesant 7 onces de plus que la grosseur ordinaire. Spécial, la boîte... **.18**
- La douzaine... **1.89**
- Farine à pâtisserie Dupuis, sac 7 livres... **.39**
- Flocons de maïs Quaker (Corn Flakes), 3 paquets... **.25**
- Amidon de maïs (Corn Starch), 3 paquets... **.31**
- Crème brulée de Ewing, le paquet... **.10**
- le paquet... **.76**
- dière de 4 livres... **.76**
- Avec commande générale d'épicerie... **.58**
- Meilleur sucre granulé, 5 livres... **1.45**
- 10 livres... **1.45**
- Avec commande générale d'épicerie...
- Meilleur beurre de crémère des Cantons de l'Est, la livre... **.63**
- Par 5 livres... **3.12**
- 5 livres de cassonade... **.55**
- Confitures pures de Wagstaffe, aux pêches ou aux prunes, chaud, 4 lbs... **.39**
- Confitures aux framboises de Wagstaffe ou Jacobs, chaudes de 4 livres... **1.14**
- Boîtes Exquisite, le paquet... **.25**
- Figues pour cuire, meilleure qualité, lb... **.22**
- Raisins épinés, par... **.17**
- Raisins sans noyau Sun Maid, le paquet... **.20, .25**
- Ecorces de citron, orange et citronnelle confites, la lb... **.35**
- Sardines de Norvège, marque Snow, boîte... **.38**
- Sardines Gross Fish, boîte... **.38**
- Sardines Caporal Espagnol, la boîte... **.40, .50, .60**
- Samson Glover Leaf, la boîte... **.27, .47**
- Honord, nouvelle saison, la boîte... **.30, .55, .99**
- Purée de tomates, marque Dominion, 2 boîtes... **.19**
- Soupes aux légumes, 2 boîtes... **.19**
- FARINES
- Farine Oulivier ou Five Roses, 7 livres... **.49**
- Sac de 24 livres... **1.50**
- Sac de 50 livres... **2.25**
- Les meilleures pointes des Montagnes Vertes, toutes choisies à la main, 12 lbs... **.31**
- Raisins sans noyau Sun Maid, le paquet... **.20, .25**
- Poche de 90 lbs... **.35**
- Pois jaunes pour bouillir, 3 lbs... **.25**
- Riz Patna, lb... **.17**

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Général.

Qualité Supérieure Bas Prix

Manteaux en Phoque d'Hudson et en Mouton de Perse

Créés spécialement pour les dames de goût exclusif

Donner un cachet personnel à chacun de nos modèles est un des buts et un des secrets de notre maison.

A cause de cela même, nous vous conseillons de choisir immédiatement le manteau ou le modèle que vous préférez, afin de vous éviter le désappointement de ne pas les retrouver plus tard.

Notre maison offre en outre le précieux avantage de prix extrêmement bas.

Chas Desjardins & Co
130 RUE SAINT-DENIS